



Fragmentation minérale céleste

Jardin des Cairns

Aspect participatif du projet

Du projet participatif

L'oeuvre devient complète à travers la notion de construction collective. Son appropriation par l'ensemble des acteurs du projet ouvre des champs de réflexions et de rencontres essentiels d'une part à la pérennité de l'oeuvre, d'autre part à la dimension humaine, notion fondamentale du lieu d'accueil de l'installation.

L'histoire collective se découpe donc en trois formes d'implications

1 - Cercles de réflexion autour de l'oeuvre

Instants formels et/ou informels d'échanges et de réflexions sur l'intention du projet:
L'histoire du lieu, l'acte artistique in-situ, l'homme et le paysage

Débats et expériences :

- L'acte de suspension, l'invisible révélé.
- Le point de vue du spectateur, entre construction et déconstruction.
- L'oeuvre in-situ, transcender la notion de paysage par l'acte artistique.

Ces instants peuvent être formels, organisés en groupe (scolaires?) ou individuels. Ils permettent en outre d'établir un premier contact et de poser les bases du travail à accomplir (le : pourquoi?). Ils sous entendent par ailleurs, une approche théorique de l'histoire de l'art et des différentes formes artistiques associées (la peinture surréaliste, la photographie avec le travail d'artistes comme George Rouse, ou encore les sculptures monumentales de Pénone)

Enfin, les instants plus informels qui ne nécessitent aucune organisation, des instants isolés de partage et d'échanges.



Cercle de réflexion autour de l'architecture et l'oeuvre de Malevitch

2 - L'implication «physique», de la préparation de l'oeuvre à sa réalisation

Selon les publics concernés (scolaire, solid'art..), le travail de construction pourra être défini en fonction des difficultés techniques qu'il requiert.

- Construction des cairns porteurs d'après croquis : Travaux de maçonnerie élémentaire, réalisation de coffrages, forme géométrique de l'ensemble (empilement pyramidal du grand au petit).
- Les lieux d'observation : Construction de mobiliers rudimentaires (assises en pierre) et de «poteaux repères».
- La suspension : La sélection et la préparation des pierres à suspendre (brossage, perçage, calcul des poids)
- Travail du bois : Les cairns seront porteurs d'un panneau de bois directement intégré dans leur structure. Figurera le nom du cairn sculpté ainsi qu'une série de pictogrammes définis durant les ateliers de création.

Au total, seront réalisés et apprêtés une dizaine de panneaux

- La réalisation de papier à l'aide d'une presse manuelle



3 - L'implication créative autour d'ateliers in-situ

a. L'écriture, mémoire de l'homme

En s'appuyant sur le principe du haïku, les ateliers d'écriture ouvrent un champ d'expression personnel où la vision poétique de chacun constituera et alimentera la grande « bibliothèque minérale ».

Les écrits seront scellés dans les roches en suspension, une réflexion sur l'avenir, le présent et le passé.

Les panneaux en bois des cairns quant à eux, seront sculptés. figurera, le nom imaginaire du cairn en question ainsi qu'une série de symboles pictographiques associés.

b. Photographie et lumière, partie intégrante de l'oeuvre

Afin d'aborder la notion de point de vue, la photographie est une porte d'entrée passionnante. Comprendre le rôle de la lumière qui révèle le monde et les objets qui nous entourent, l'approche des distances et des proportions, l'expérience du cadrage qui définit les limites de la vision.

Les ateliers photographiques se font par petit groupe et proposent d'aborder la part théorique et pratique nécessaire à la compréhension de l'outil et des notions évoquées : sensibilité, ouverture, vitesse et cadrage.

L'ensemble des photographies pouvant donner lieu à une exposition temporaire sur le site. (3 appareils reflex fournis par l'artiste).



Transfiguration - Musée d'art contemporain ARTEUM (13)



Transfiguration - Ile du Grand Ribeu (Var)